

Le 16 novembre 2020, Henry Blanc, chef de service des Haras nationaux de 1970 à 1982, succombait des suites de la Covid-19. Eric Palmer lui rend hommage :

Décès d'Henry Blanc, la filière hippique française orpheline

Directeur Général des Haras Nationaux, la principale fonction officielle d'Henry Blanc s'est déroulée de 1970 à 1982. Trente-huit ans plus tard, tous ceux qui ont travaillé avec lui sont unanimes dans leur tristesse et leurs éloges. Comment expliquer qu'il ait marqué si profondément et si durablement le monde hippique français ?

Pour ceux qui pensent que c'est la préhistoire, rappelons que les Haras Nationaux héritiers de l'ancien régime avaient à l'origine pour fonction la remonte des armées à cheval, que l'équitation de l'après-guerre était une activité de privilégiés enseignée « à la dure » par d'anciens sous-officiers de cavalerie pour finir en promenade au bois de Boulogne. Comment défendre cette vénérable institution et ce sport décadent si ce n'est en ayant une vision de sa modernisation.

L'équitation populaire, l'insertion des éleveurs de chevaux dans une économie moderne, l'introduction de méthodes modernes grâce à des travaux de recherche, on lui doit tout cela. Concrètement chacun trouvera un domaine qu'il a initié ou soutenu. Les amateurs de concours complet lui doivent le site du Lion d'Angers, ceux d'endurance celui d'Uzes, les éleveurs sélectionneurs lui doivent le SIRE de

« L'équitation populaire, l'insertion des éleveurs de chevaux dans une économie moderne, l'introduction de méthodes modernes grâce à des travaux de recherche, on lui doit tout cela. »

Pompadour, premier fichier au monde mettant en relation une généalogie certifiée et les résultats de toutes les compétitions équestres d'un pays. A son initiative ont été commencées en 1972 des recherches sur la génétique aboutissant à l'indexation des performances et des valeurs génétiques que nous connaissons aujourd'hui. A son initiative ont commencé les recherches sur la reproduction qui ont abouti aux méthodes d'examen (échographie) et de contrôle de la reproduction pratiquées aujourd'hui telles que les traitements de l'infertilité, l'insémination artificielle, le transfert d'embryons. Au même moment ont commencé les travaux sur l'alimentation du cheval qui aboutissent aujourd'hui à la formulation des aliments complets adaptés à chaque catégorie d'animaux. L'élevage et l'équitation sur poney ont eu son soutien actif pendant de nombreuses années. Il a fondé au Haras du Lion d'Angers le premier bureau d'études sur les aménagements équestres qui a conseillé les clubs hippiques et les sociétés de courses dans leurs investissements, bien avant que n'apparaissent les acteurs commerciaux qui aujourd'hui vous proposent des écuries, des carrières et des pistes « clé en main ». On comprend alors comment sous son impulsion, ces douze années ont façonné le monde hippique d'aujourd'hui.

Sa méthode, ou plutôt sa manière? Un mélange d'autorité naturelle, de persuasion et de courtoisie adapté aux circonstances: avec modestie il racontait son rôle auprès des politiques et de son ministre en particulier en disant « mon métier était d'intéresser le ministre à la cause du cheval en l'emmenant aux grandes manifestations hippiques », avec pour résultat une grande liberté d'action, une période où l'argent provenant du PMU était réservée pour les encouragements à la filière hippique, période faste aujourd'hui oubliée. Avec les acteurs de la filière, c'était une écoute attentive et une explication franche de ses actions. Avec ses subordonnés, c'était une mission définie et la liberté dans l'action. Ainsi personnellement, comme directeur des recherches sur la reproduction, j'avais avec lui une sorte de pacte: apportez-moi chaque année des résultats de recherche applicables, vous aurez les moyens et toute liberté pour initier les travaux plus fondamentaux nécessaires. Les chercheurs d'aujourd'hui croient rêver! Avec le personnel plus subalterne des Haras Nationaux, c'était un dialogue un peu paternaliste mais très respectueux de toutes les catégories et de toutes les tâches. On ne peut pas imaginer comment le dialogue était fait de respect mutuel. Enfin, il savait s'impliquer personnellement dans des initiatives privées audacieuses comme le projet Persival de simulateur équestre ou comme Cryozootech dédiée au clonage de chevaux que j'ai fondé et qu'il a soutenue avec Jean François Chary.

J'ai retrouvé Henry Blanc à l'académie d'Agriculture de France ; c'est bien entendu à lui que je dois cet honneur... Jusqu'à l'année dernière à 93 ans il y était assidu et s'intéressait à toutes les innovations et aux problèmes d'actualité du monde agricole. C'était un plaisir et un honneur de venir m'asseoir à coté de mon chef! Il me manque déjà.

Eric Palmer

Publié sur le site www.ifce.fr le 19/11/2020